

Aujourd'hui, ces frontières n'existent plus. Nous ne disposons de remparts à l'abri desquels nous pourrions prévenir ou éviter les calamités. Et ceux qui ne l'admettent pas sont de dangereux rêveurs; de même, les chefs d'État qui gouvernent leur pays comme s'il pouvait exister et prospérer dans la négation de la communauté internationale trompent leurs concitoyens, au même titre que ces artisans de l'opinion publique, politiciens, journalistes ou intellectuels, qui prétendent qu'il se trouve des solutions miracles à notre époque troublée. Par ailleurs, les citoyens qui se rallient d'emblée aux promesses séduisantes de ce genre trahissent leurs responsabilités d'hommes et de femmes libres, membres d'une société démocratique.

Nous ne faisons qu'un sur cette terre. Chacun a le pouvoir de nuire à tous les autres. Chacun d'entre nous doit assumer la responsabilité qui découle de ce pouvoir. Et chacun doit comprendre que le tort qu'on fait n'est ni éphémère ni transitoire, mais qu'il peut au contraire être réel et permanent. La coopération n'est plus seulement qu'avantageuse, elle est devenue absolument nécessaire à notre survivance.

Paradoxalement, mais heureusement aussi, c'est cette situation même qui est si prometteuse, tout comme l'était une situation différente pour les hommes clairvoyants de 1215. Bien que je craigne les ravages que provoquera inévitablement la persistance de l'égoïsme et de l'indifférence, je suis loin d'être pessimiste car je crois que nos instincts sont foncièrement positifs et que nous sommes capables de comportements essentiellement rationnels.

Du prédateur solitaire que l'homme était, ses instincts ont fait de lui un être intensément social, conscient des avantages de l'action commune et du partage des tâches, conscient également des avantages que présente la mise en place de nouvelles structures destinées à faciliter la coopération. Le cours de l'histoire dépend, dans une large mesure, de ces hommes et de ces femmes qui ont su être les architectes de l'organisation sociale. La contribution qu'ils ont apportée à l'humanité est toujours visible dans nos villages les plus humbles comme dans nos grandes métropoles. Il appartiendra d'autre part aux historiens de rendre compte des admirables réussites, ainsi que des nobles échecs qui sur le plan de l'organisation internationale ont marqué les trente dernières années. Plusieurs des institutions créées durant ce temps sont encore trop récentes et trop informelles pour qu'on puisse porter sur elles un jugement définitif. Tout en s'efforçant, comme il convient de travailler à leur modification et à leur perfectionnement, on doit avoir le plus grand respect pour l'instinct dont elles dérivent en quelque sorte. Ainsi l'Europe